



COLLECTIF 2 TEMPS 3 MOUVEMENTS

Description



Photo ©Milan SZYPURA

Nabil Hemaïzia, Matthieu Desseigne et Sylvain Bouillet font les beaux jours de leur collectif. Rencontre pour les découvrir en 2 temps 3 mouvements !

Vous êtes 3 à vous partager les rôles du collectif. Pour commencer, une petite question d'entraînement : qui êtes-vous et où venez-vous ?

Nabil : Pour moi, danser fut une démarche vraiment personnelle, une initiative de gamin : avec des potes, on prenait des postes radio et on dansait dans les entrées d'immeubles. Ensuite, il y a eu la Maison Pour Tous à Champfleury à Avignon, lieu où il y avait des possibilités de trouver un espace pour danser et de croiser d'autres danseurs et d'autres personnes. Et au fil des rencontres, tu t'amalioras et tu deviens un danseur de hip-hop, ce que je suis.

Sylvain : À Champfleury, je prenais des cours de cirque. Parti à Font Romeu pour mes études, j'ai quitté tout cela. J'ai passé le concours de professeurs des écoles et j'ai exercé mon métier d'instituteur. Ce métier qui est dans la transmission et dans lequel je crois

beaucoup, je le retrouve dans la danse. Cela me permet de vivre des aventures avec des gens que j'apprécie, une aventure collective mais aussi physique et intérieure. Il y a peu de domaines qui te permettent de réinventer une histoire pour chaque projet.

Matthieu : J'ai passé le concours d'entrée à Rosny sous bois (1), au même moment où l'on jouait à Champfleury une pièce qui s'appelait « Entre nous ». J'ai été pris pour entrer au Centre National des arts du cirque, là où se trouve Rosny étant les deux premières années du cursus. Nous nous sommes posés la question de savoir si je faisais cette formation ou si on créait une compagnie pour vraiment se lancer dans l'aventure. A l'époque on était 4, 4 avec Hacene Ouragh, professeur de l'école de cirque de Champfleury. Sylvain voulait finir ses études ; Hacene voulait continuer à développer l'école ; Nabil était partant mais en même temps ne m'a pas retenu ; donc je suis parti faire cette école là .

Votre histoire reste alors en suspens. Comment se passent les retrouvailles ?

N. : L'histoire s'est effectivement arrêtée. Matthieu était à Rosny, Sylvain à Font-Romeu pour ses études, Hacene et moi étions à Champfleury. Hacene animait des ateliers de cirque et moi, de hip-hop. Les choses sont restées en l'état, avec des envies. Quand Sylvain est revenu, on s'est recroisés et on s'est dit qu'il fallait poursuivre ce que nous avions laissé. On a recommencé à bosser ensemble avec l'objectif de créer notre compagnie et de monter la pièce *Reflets*, pour la jouer au Chien qui fume (2). Nous en avons parlé instantanément à Matthieu et il nous a dit « ok, je fini ce que je suis en train de faire, je suis de la partie ». Hacene a décidé de ne pas suivre.

M. : J'ai suivi à distance la création de *Reflets* car durant 7 ans, j'ai travaillé avec la compagnie Les Ballets C de la B, créée par Alain Platel. Mais on a aussi à trouver des temps de travail à Champfleury.

Et vous créez le Collectif 2 temps 3 mouvements. Pourquoi le terme collectif et non celui de compagnie pour vous désigner ?

Matthieu : L'idée même de collectif est amenée à évoluer intrinsèquement. Cela nous questionne et nous pousse à redécouvrir et à redéfinir les contours du collectif en fonction des nécessités de création. Cependant, le collectif 2 temps 3 mouvements est une compagnie de danse qui crée du spectacle vivant et qui mène, en parallèle de ses activités de fabrication de spectacle vivant, des tentatives d'expériences d'échanges avec les publics. Ceci se fait au travers de stages mais aussi en fonction de propositions que les programmeurs nous font. Nous sommes toujours dans la recherche de nouvelles formes de rencontres, d'échanges et de partage.

Vos créations rencontrent de véritables succès. Existe-t-il une recette Collectif 2T3M ?

M. : Peut-être mais jusqu'à présent, on a fonctionné sans recette (rires)

N. : En fait, on cherche une recette. On a atteint un stade de l'histoire du collectif. Ce qui le nourrissait jusqu'à présent, c'était notre histoire commune, du début à Champfleury, dans nos pratiques des arts du cirque et de la danse hip hop. Une amitié. Aujourd'hui, nous avons peut-être depuis les anciennes bases de ce pourquoi on s'est réuni, et on est là à se poser des questions ? ! Surtout, on a des envies différentes, des choses à dire différemment !.

S. : â?!"des points de vue artistiques diffÃ©rents aussiâ?!"

N. : â?!"mais on se retrouve sur des points de rÃ©flexion que lâ??on partage puisque nous arrivons soit ensemble sur un plateau, soit avec des projets portÃ©s par la compagnie.

M. : Je pense quâ??il nâ??y a pas une recette suffisamment stable qui puisse nous convenir, et rÃ©soudre miraculeusement tous les questionnements un peu scabreux auxquels on sâ??expose. Avant, il y avait une dÃ©finition au collectif 2t3m qui disait que lâ??on ne travaillait quâ??Ã 3, sans regard extÃ©rieur. Cela venait de notre histoire. Nous nous sommes construits ensemble en dehors des Ã©coles, au sens conservatoire, sauf pour moi, et en dehors des thÃ©Ã¢tres mÃªme si au dÃ©part la MPT â?? Champfleury a Ã©tÃ© pendant longtemps un vrai lieu de programmation pour les quartiers. Tout ceci est notre identitÃ© que nous avons eu envie et besoin de dÃ©fendre. De dÃ©fendre et de traverserâ?!"

Est-ce que vous crÃ©ez toujours Ã trois ?

S : Câ??est une dÃ©finition qui est en mouvement. Le point de dÃ©part du collectif, initialement, Ã©tait dâ??Ãatre ensemble du dÃ©but Ã la fin du processus. En tout cas, Ãa a Ã©tÃ© le cas pour *Reflets*, un peu moins pour *La stratÃ©gie de lâ??Ã©chec*. En tout cas si lâ??un de nous nâ??est pas sur le plateau, on essaie dâ??Ãtablir un Ã©change. Il sert de regard extÃ©rieur. Avec *Et des poussierÃ©s*â?!", câ??Ã©tait la premiÃ¨re fois que nous Ã©tions tous les 3 sur le plateau. Les 3 sur le plateau avec Marie Bauer, Ãa a Ã©tÃ© la premiÃ¨re opportunitÃ© de mettre en pratique lâ??utopie dâ??une crÃ©ation partagÃ©e.

M. : Et cela, on le doit Ã lâ??Ã©quipe du festival Montpellier Danse qui, aprÃ¨s nous avoir vu au Battle of the year (3) dans *La stratÃ©gie de lâ??Ã©chec*, nous a commandÃ© une crÃ©ation pour leur festival en 2012. *Et des poussierÃ©s*â?!" a Ã©tÃ© compliquÃ©e Ã faire Ã©voluer parce quâ??on Ã©tait en train de dÃ©couvrir notre mode de fonctionnement Ã trois, on donnait une rÃ©alitÃ© Ã cette utopie. Le processus de crÃ©ation a Ã©tÃ© complexe et douloureux, mais nous avons trouvÃ© lâ??exigence de ne pas laisser la crÃ©ation en lâ??Ã©tat dâ??une premiÃ¨re inaboutie et surtout de trouver du temps, un recul nÃ©cessaire pour la retraverser afin dâ??amener dâ??autres questionnements, dâ??autres Ã©motions et dâ??autres tensions. Si on devait revivre cette expÃ©rience, ce serait diffÃ©rent.

2T3M en dates

Reflets, 2006

La stratÃ©gie de lâ??Ã©chec, 2009

Sous nos yeux, 2010

*Et des poussierÃ©s*â?!", 2012

PrÃ©t-Ã?-Penser, 2012

Dans *Et des poussières*!, Marie Bauer est citée en tant que chorégraphe également. Allez-vous ouvrir le collectif à d'autres collaborations à l'avenir ?

N : Chaque projet a son propre cheminement, son propre mode de fonctionnement. Pour *Reflets*, c'est une histoire particulière, pour *La stratégie de l'Âche*, c'en est une autre. Sur *Et des poussières*!, on a tous été au même niveau de réflexions, de propositions ; sur *Prêt à penser*, c'est une autre histoire car c'est moi qui suis force de propositions. Cette création s'est faite dans l'écoute, le partage, même si elle est clairement assumée par moi. *Je suis fait du bruit des autres*, c'est une autre histoire parce qu'ils sont 3 avec Lucien Reynès, et puis il va y avoir des amateurs, une influence même à l'intérieur de la création. Aujourd'hui, il n'y a pas de définition précise sur la création de nos spectacles, sur l'intervention des personnes qui sont à l'extérieur du collectif.

S : justement on se questionne là-dessus, sur tout ce qui fait notre identité : est-ce notre complémentarité ?, nos tentatives de rencontres ?, et comment poursuivre ce chemin ensemble en autorisant certaines émancipations.

En somme, vous vous nourrissez du bruit des autres ?

S. : oui, c'est ça, mais il y a un noyau central qu'on essaie de maintenir tout en le définissant sans cesse, à savoir continuer de travailler ensemble.

Le chemin parcouru depuis la création du collectif est un beau chemin. Savez-vous quel regard votre public porte sur vous ?

M. : On a traversé cette première partie de vie de manière très autiste (2006-2013) à cause des, ou grâce aux problèmes que nous avons à régler par rapport à nous, individuellement et collectivement, avec toujours l'évidence d'être dans l'écoute de l'autre. Aujourd'hui, nous faisons le constat que nous ne sommes plus implantés localement et nous ressentons le besoin de retisser ce lien pour comprendre ce que nous sommes devenus et ce que nous allons devenir!

N. : On représente différentes choses à l'encontre des personnes. C'est difficile à définir.

S. : C'est quelque chose que j'ai du mal à mesurer. On a peu d'échanges avec les spectateurs, mis à part les proches. Je pense que nous avons une idée fautive de ce que l'on peut renvoyer comme image.

N. : Par contre, si les jeunes veulent des conseils pour se lancer, qu'ils hésitent pas à venir nous voir pour discuter citoyen entre citoyen, voilà ce qui me plaît, à changer sans arrière-pensée, loin du cadre professionnel.

(1) L'École de Rosny-sous-bois était à l'époque les deux premières années du cursus du Pôle cirque à Châlons en Champagne

(2) Dans le cadre de la scène ouverte Les amoureux de la scène

(3) Festival de compagnie de danse hip hop au Zénith de Montpellier chaque année

Retrouvez Le Collectif 2 temps 3 mouvements au festival Les Hivernales le mercredi 5 mars à 18h00 au CDC-Les Hivernales avec *Prêt-A-Penser*, de Nabil Hemaïzia et le samedi 8 mars à 18h00 au Théâtre des Carmes André Benedetto avec *Je suis fait du bruit des autres*, de Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne et Lucien Reynès.

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2014/02/14

Auteur

laurent-bourbousson